

Claude Corbo, recteur

Développer en respectant l'économie des ressources

À l'aube de cinq années de rectorat, monsieur Claude Corbo a précisé au journal *l'uqam* comment il entend développer des dossiers et questions jugés prioritaires à l'UQAM. Nous résumons ici une entrevue réalisée le 11 septembre dernier.

M. Corbo, quelle est votre perception de la situation générale actuelle à l'UQAM?

Je pense que l'Université est dans une situation, à plusieurs égards, enviable. Nous avons connu depuis le début des années 80 une situation de bonnes relations de travail. De plus, nous sommes dans une situation financière saine du point de vue comptable. Contrairement à d'autres universités, nous n'avons pas accumulé un déficit significatif.

L'Université témoigne d'un énorme dynamisme de la part de toutes ses composantes, en particulier du secteur enseignement-recherche. En plus des nombreux programmes en développement, surtout aux 2e et 3e cycles, le financement externe de la recherche de 83-84 à 85-86 a doublé pour atteindre 10 millions et demi. Partout dans l'Université on sent un souffle, un dynamisme, une volonté de faire des choses qui sont assez exceptionnelles.

Dans le concert des universités québécoises, quelles solutions préconisez-vous pour hausser le niveau de financement de l'UQAM?

Nous avons préparé un mémoire pour la Commission parlementaire qui a été approuvé par le CA. On demande au gouvernement, par exemple, de réajuster la base de financement de l'UQAM, et d'accroître le financement général des universités. Le Conseil des universités a reconnu que l'UQAM est l'un des établissements d'enseignement les plus gravement

sous-financés au Québec. Donc, la balle est en partie dans le camp du gouvernement.

Dans notre mémoire, nous avons pris certains engagements à l'endroit du gouvernement parce que nous sommes conscients de la difficulté des finances publiques. Nous nous sommes engagés à maintenir notre équilibre budgétaire, puis à poursuivre notre développement, mais d'une façon très planifiée, sans dédoubler ce qui se fait ailleurs. Nous avons pris comme engagement de continuer nos recherches de fonds à l'extérieur de l'Université. Par le biais de la Commission parlementaire, nous demandons au gouvernement d'arrêter le mouvement des compressions qui risque de détériorer la qualité de l'enseignement, de faire perdre aux universités québécoises leur compétitivité par rapport aux universités d'Amérique du Nord. Il faut considérer les universités non pas comme une dépense, mais comme un investissement. Nous vivons dans une économie où les facteurs essentiels de dynamisme économique sont de plus en plus la connaissance, l'information, la matière grise. À cet égard, les universités sont devenues très importantes. Nous espérons que le gouvernement comprenne la nécessité de les financer un peu mieux, malgré ses difficultés de nature budgétaire.

Comment vous situez-vous personnellement par rapport à la proposition faite par le



Conseil des universités d'augmenter les frais de scolarité?

Comme c'est le gouvernement, en 69, qui a décidé du gel des frais de scolarité, je pense qu'il lui appartient de choisir l'issue au problème. C'est une décision politique. Advenant une hausse, il faudrait s'assurer qu'elle soit assortie d'un programme d'aide financière aux étudiants, afin de ne pas porter atteinte à une accessibilité de base. Il faudrait également éviter qu'elle n'entraîne une baisse du financement aux universités. Il me semble que si on demande plus d'argent aux étudiants, il faut leur garantir en contrepartie des services universitaires meilleurs.

L'un des objectifs majeurs du Plan triennal 85-88 est de favoriser l'expansion des études des 2e et 3e cycles. Quels moyens prend-on pour rencontrer cet objectif?

Le premier moyen consiste à avoir plus de programmes d'études avancées. Pour ouvrir de nouveaux programmes, nous attendons que le ministre de l'enseignement supérieur soit d'accord avec la recommandation du Conseil des universités nous autorisant à le faire. Cela risque de nous porter à janvier

87, sinon à l'automne 87. Il faut aussi accroître le nombre d'étudiants dans les programmes. Pour ce faire, la commission des études a voté une politique sur le soutien pédagogique, financier et administratif aux étudiants. Pour soutenir financièrement les étudiants, on a mis en place un régime spécial de bourses, et l'effort plus grand des professeurs pour chercher des subventions et contrats de recherche à l'extérieur contribue à augmenter les fonds en disponibilité.

Comment l'expansion soutenue des études des 2e et 3e cycles pourra-t-elle se réaliser sans affaiblir le 1er cycle? Comment cela va-t-il pouvoir se faire concrètement compte tenu des ressources limitées qui seront celles de l'UQAM, du moins encore pour les deux prochaines années?

C'est une question effectivement que beaucoup de monde se pose et ce n'est pas le genre de questions auxquelles il y a des réponses universelles. Il faut tenir compte des différents groupes, des différents secteurs disciplinaires. Y a-t-il, par exemple, dans chaque département une politique d'affectation des ressources profes-

sorales aux différents enseignements? Dans certaines universités on croit que les cours d'introduction aux programmes doivent être confiés aux professeurs seniors du département. Est-ce qu'on ne pourrait pas considérer cela ici? Pourrait-on également améliorer nos politiques d'encadrement des étudiants? Prenons le problème du point de vue des structures des programmes: on vit depuis 15 ans sur certains types de structures des programmes, est-ce qu'il n'y aurait pas des choses à repenser? Ne faudrait-il pas introduire dans les programmes certains enseignements nouveaux? Est-ce que nos programmes de 1er cycle ne sont pas trop spécialisés compte tenu de la présence des 2e et 3e cycles.

Il y a donc, je pense, matière à réflexion sur la façon dont on mène nos programmes de 1er cycle. Il faut être conscient que l'UQAM est née en 69 dans un certain contexte socio-culturel de contestation de l'institution universitaire. Il s'agit de voir, 17 ans après, s'il n'y aurait pas des adaptations à faire.

Le décanat des études du premier cycle organise à la fin d'octobre un colloque qui

Suite à la page 2

Hommage à André Belleau

Ceux et celles qui connaissent bien André Belleau savent que, mis à part sa famille, ses amis, un certain nombre de choses ont eu pour lui une importance décisive: et parmi celles-ci (parmi les livres, les idées, Rabelais, Bakhtine, la revue *Liberté* dont il est co-fondateur en 1958-59), comme les résumant et les ordonnant toutes, le travail et les responsabilités de professeur d'université.

André Belleau a toujours aimé les livres. Ce n'est pas tout de le dire: il a mieux que quiconque — ses étudiants le savent — su les animer, les faire parler, les rendre relatifs et vivants. Professeur au département d'études littéraires de l'UQAM depuis sa fondation, en 1969, prix d'Excel-



lence en enseignement universitaire en 1985, il a en outre exercé auparavant un nombre surprenant d'activités (directeur de personnel, employé de banque, administrateur d'un hôpital chez les Indiens, distributeur et producteur de films à l'ONF, chercheur et auteur de textes pour la radio et la télévision) dont il a pour ainsi dire accumulé l'expérience, les feuillets. Ses collègues, ses amis reconnaîtront dans cette richesse quelque chose de

Bakhtine, dans cette ouverture le côté Rabelais. André Belleau, en effet, n'était pas l'homme d'un unique univers; plutôt ce promeneur qui discerne, qui reconnaît partout des mondes possibles ou cachés. Un véritable lecteur, un homme du livre ouvert; quelqu'un, en un mot, qui ne laisse pas seulement derrière lui une œuvre, mais encore une *pensée*: forte, généreuse, libre. Et qui refuse, comme le souvenir qui s'attache à elle, de s'arrêter ou de se résumer.

Outre d'importants articles, parus au Québec et à l'étranger, André Belleau a publié en 1981 *Le Romanier fictif* (PUQ), et en 1983 *Y a-t-il un intellectuel dans la salle?* (Primeur). Les nombreux projets auxquels il travaillait comprennent entre autres un troisième ouvrage, à paraître dans le courant de l'automne.

René Lapierre
Département d'études
littéraires

L'UQAM à la Commission parlementaire

Mardi 30 septembre, à Québec, l'Université sera entendue à la Commission parlementaire de l'éducation sur le financement universitaire. Interviendront pour l'UQAM le président du Conseil d'administration, M. Pierre Goyette; le recteur, M. Claude Corbo, ainsi que la vice-rectrice à l'administration et aux finances, Madame Florence Junca-Adenot.

Quatre requêtes spécifiques et formelles seront présentées:

- À l'instar de l'Avis du Conseil des universités, un rajustement de la base financière de l'UQAM par rapport aux ressources moyennes affectées au reste du réseau, ce qui pourrait signifier une augmentation de 25 \$ millions annuellement au seul chapitre des ressources humaines (professeurs et soutien);

- Toujours à l'instar du Conseil des universités, une hausse du niveau des subventions à l'ensemble du

circuit universitaire, en particulier pour que chaque mission spécifique des universités soit respectée;

- Encore à la recommandation du Conseil des universités, l'UQAM demande au ministre de l'Éducation et de la Science d'exiger des institutions qui présentent des déficits qu'elles déposent des plans de redressement visant à l'équilibre financier;

- Pour appuyer le support au développement de la recherche, l'UQAM propose au ministre d'entreprendre des démarches auprès d'Ottawa afin que les organismes subventionnaires fédéraux assurent le financement des frais indirects.

Au printemps, le ministre de l'Enseignement et de la Science annonçait la tenue d'une Commission parlementaire. L'Université a préparé un dossier, le «Mémoire de l'UQAM à la Commission parlementaire de l'éducation sur le financement universitaire». Approuvé par le Conseil d'administration le 17 juin, le Mémoire a été remis à la Commission dès le début de l'été. Quelques exemplaires sont encore disponibles et on peut s'en procurer en communiquant au secrétariat du vice-rectorat à l'administration et aux finances, au 282-3092.

l'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: section de l'information interne

Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Claude Corbo (suite de la page 1)

identifiera probablement un certain nombre de questions importantes. Par ailleurs, on a créé cette année un fonds de développement et d'expérimentation pédagogiques, un budget prévu pour permettre aux professeurs de faire du développement pédagogique. Ce sont des moyens qui visent à améliorer la qualité de l'enseignement au 1er cycle.

Où en est l'UQAM par rapport à la question de la création d'un septième axe disciplinaire en sciences appliquées?

Le plan triennal 85-88 explique que pour avoir véritablement un axe en sciences appliquées, il faudrait d'abord un baccalauréat en génie. Cependant, il faut être réaliste. Comme plusieurs universités québécoises offrent des programmes de génie, le Conseil des universités s'est montré très réservé devant la perspective d'en développer de nouveaux. Néanmoins, tous les terrains du génie n'ont pas été couverts, il y a certains créneaux à investir, par exemple, le génie informatique et le génie de

l'environnement. Le développement des sciences appliquées doit se faire soigneusement, sans dédoubler ce qui se fait ailleurs, dans un contexte de respect de l'économie des ressources à l'UQAM. C'est un dossier très difficile, et une des hypothèses que l'on envisage est de le développer conjointement avec un autre établissement universitaire.

Le statut particulier de l'UQAM dans le réseau fait-il toujours partie des dossiers importants de l'Université?

Le statut d'Université associée a été approuvé par l'Assemblée des gouverneurs à l'automne 84, et a failli faire l'objet d'un projet de loi au mois de juin 85. Mais le dossier est arrivé un petit peu trop tard à l'Assemblée nationale pour être introduit dans les travaux de fin de session. Ensuite, il est arrivé ce qu'on connaît: démission de monsieur Lévesque, course au leadership, déclenchement des élections, prise du pouvoir par le parti libéral. Il a fallu attendre que le nouveau gouvernement reprenne les dossiers de son prédécesseur. Maintenant l'UQAM demande toujours un statut d'Université associée. Je tiens

beaucoup à ce que cette question se règle cette année.

L'une de vos toutes premières actions comme recteur a été de faire adopter des «règles d'action et de conduite applicables aux membres de la direction». Quels objectifs visez-vous par ce règlement?

Dans beaucoup de grandes organisations l'on prévoit un certain nombre de règles que doivent suivre des membres de la direction. Il y en a au gouvernement, par exemple, sur les conflits d'intérêt, la gestion des portefeuilles et ainsi de suite. À l'UQAM, il y avait un certain nombre de règles tacites faisant l'objet de tradition orale, par exemple, sur les activités extérieures des membres de la direction, sur la façon de fonctionner en position de responsabilité et de visibilité. En devenant recteur, il m'est apparu nécessaire de revoir ces règles, de leur donner une forme écrite de sorte qu'elles soient comprises de la même façon par tous les membres de la direction, et de les soumettre à l'approbation du CA. Ceci par souci de transparence et par respect de la juridiction du CA.

Le règlement s'applique uniquement à la direction de

Congrès international en septembre

L'évolution de la radio-télévision dans le monde

Comment, depuis sa création dans les années 1920, la radio-télévision a-t-elle évolué? Quelles sont, d'ici à la fin de ce siècle, ses perspectives d'avenir?

Le débat sur la question sera abordé lors d'une prochaine rencontre internationale regroupant à Montréal des chercheurs, créateurs, archivistes, producteurs, communicateurs et critiques.

De l'UQAM, participeront plusieurs professeurs-chercheurs: notamment, madame Renée Legris (études littéraires), co-responsable du comité d'organisation du congrès, MM. René-Jean Ravault et Gaetan Tremblay (communications), M. André Bourassa (département de théâtre)...

Cette rencontre de l'AERTC (Association pour les études sur la radio-télévision



Madame Renée Legris

canadienne) s'annonce d'autant importante qu'elle s'accompagne d'un autre congrès, celui de la FIAT (Fédération internationale des archives de télévision). Les deux associations tiendront leurs assises du 29 septembre au 4 octobre autour du thème général de l'évolution de la radio-télévision.

Pourquoi un congrès de la FIAT à Montréal, alors que la Fédération a pignon sur rue en Europe? Mme Legris

explique qu'avec la participation de la FIAT, le congrès de l'Association canadienne/AERTC s'inscrit dans un contexte élargi, mondial. D'autre part, dit-elle, nous voulions en invitant la FIAT, célébrer d'une manière toute exceptionnelle le 50^{ème} anniversaire de la Société Radio-Canada. «Ce congrès sera l'occasion de se pencher sur les rôles stratégiques de Radio-Canada en tant que communicateur et diffuseur culturels et, aussi, de mener une discussion approfondie des rôles futurs de la radiotélédiffusion publique canadienne, à l'intérieur d'un univers électronique en mutation constante.»

Sessions de l'AERTC

Pour souligner l'ouverture du congrès de l'Association canadienne/AERTC,



Quand la radio de Radio-Canada était animée par deux grands artisans: Raymond Laplante (à gauche) et Jean-Maurice Bailly.

l'UQAM donnera un coquetel, jeudi le 2 octobre.

Les sessions de l'AERTC, qui ont lieu du 2 au 4 octobre, ont pour sujets principaux:

- Radiodiffusion et société;
- Théâtre radiophonique: l'avenir. Créateurs, auditeurs, chercheurs;
- L'orientation de la radiodiffusion publique: la Société Radio-Canada;

Mentionnons qu'au cours de la journée consacrée au thème de *radiodiffusion et société*, une table-ronde traitera de la question de l'acculturation. Les participants s'interrogeront tout particulièrement sur l'invasion systématique et continue des modèles américains de la culture à travers le monde (jeudi, 2 octobre, à 9h35).

Sessions de la FIAT

La FIAT tiendra ses séances de travail du 29 septembre au 1^{er} octobre, sur les thèmes suivants:

- Les orientations techniques de la préservation et de la conservation dans les archives de télévision;
- Le rôle des archives de télévision dans la production des programmes;
- Accès aux archives de télévision: échange d'information;
- Formation du personnel des archives de télévision.

Faute de locaux en nombre suffisant à l'UQAM, l'ensemble des délibérations se tiendront à l'université Concordia qui agit comme co-organisateur de la rencontre. Quatre personnes ont été plus directement impliquées dans les préparatifs: outre Mme Legris de l'UQAM, connue comme l'un des pionniers en recherche télé-visuelle, M. Howard Fink, de Concordia, Mme Marie Leclair, de Radio-Québec, M. Fernando Labrada, directeur général de la FIAT.

On obtiendra des renseignements supplémentaires en s'adressant au Centre d'études sur la radiotélédiffusion, Université Concordia, Local S-N307, 1455 de Maisonneuve, Montréal. Au téléphone: 848-2385 (ou 7719). Demander Susan Barratt.

Les étudiants l'ont échappé belle

Opération survie pour le service de placement

À la rentrée, les étudiants ont failli se casser le nez à la porte du service de placement. Le gouvernement québécois, de qui il dépendait, avait décidé de sa fermeture en juillet dernier.

Vu l'importance des activités du service, vu aussi sa grande popularité auprès des étudiants - 14 000 demandes logées l'an dernier - l'Université vient d'annoncer qu'elle maintenait le service. Avec un minimum de personnel et un budget restreint.

«Il s'agit essentiellement d'une opération de dépannage», souligne le directeur des services communautaires, M. Laurent Jannard, en attendant que le fédéral prenne la relève.» Ottawa, rappelle-t-il, a déjà des Centres de main-d'oeuvre dans la majorité des universités et des cégeps. Seules les universités du réseau UQ étaient dotées d'un service de placement pour étudiants qui relevait de «Travail Québec». Il ajoute que le gouvernement québécois

s'est retiré de ce champ d'activité, en partie pour éviter tout doublement avec le fédéral et... aussi bien sûr par souci de rationalisation et d'économie.

Malheureusement, une fois le Québec parti, Ottawa n'a pas accepté d'emblée de le remplacer sur le campus. «Nous sommes en négociation là-dessus. Mais, présentement, toute décision qui entraîne d'importants coûts fait l'objet d'un examen sérieux.» M. Jannard espère néanmoins que d'ici à la fin de l'année universitaire les choses s'arrangeront avec le fédéral. «Les étudiants de l'UQAM ont droit aux mêmes services que ceux de l'U de M., de Laval ou de McGill.»

Pour l'heure, la responsabilité du service de placement a été confiée à la directrice du secteur de l'orientation et de l'information scolaire et professionnelle (ISEP), Mme Johanne Vachon. «De façon explicite, dit M. Jannard, elle s'occu-

pera du programme de recrutement sur le campus, de la formation/initiation des étudiants-es aux techniques d'entrevue et aux méthodes de recherche d'emploi, de même que de la diffusion des informations relatives aux emplois disponibles.»

Ce n'est pas une mince tâche pour Mme Vachon, si on considère qu'elle continuera d'assumer son mandat à l'ISEP. Elle est confiante, cependant, de mener à bien l'essentiel de son travail. «J'attends beaucoup des étudiants, mais je suis assurée de leur compréhension et de leur tolérance. Nous sommes dans une situation d'urgence, nous avons peu de moyens, c'est sûr qu'ils nous apporteront leur support».

Déjà, au service de placement, les grilles-horaires des premières entrevues sur le campus sont arrêtées. On sait qu'en octobre et en novembre, il se fait beaucoup de recrutement à l'UQAM, surtout pour les

étudiants en sciences comptables et en administration. «Le reste de l'année, heureusement, note Mme Vachon, les entrevues sur le campus sont plus étalées dans le temps. Mais, il vient tout de même de nombreux employeurs: Bell, Via Rail, la Ville de Montréal, des ministères du fédéral et du Québec. On reçoit même des demandes d'Ontario et des provinces de l'Ouest; il s'agit le plus souvent d'employeurs à la recherche de professeurs de français.»

La diffusion des informations concernant l'ensemble des emplois disponibles (à temps partiel ou complet) continue d'être faite par le biais des babillards, du Bulletin quotidien, et au service même bien entendu.

Advenant des changements majeurs dans le service au cours de la session, le journal en fera état. Mais quoi qu'il arrive, Mme Vachon occupe le poste pour au moins trois mois.

Pour des pratiques de féminisation graduelles

D'aucuns-es utilisent, les tirets, certains-es s'en tiennent aux traditionnelles parenthèses pendant que défilent également sous nos yeux virgules et barres obliques. Visiblement, et plusieurs personnes ne s'y font pas, la féminisation s'insinue peu à peu à travers les cases laissées vides par la langue française.

Cette absence d'homogénéité dans les pratiques de féminisation de plus en plus courantes à l'UQAM, bien qu'encourageant le comité de féminisation, pousse ce dernier à vouloir apporter un éclairage sur ce dossier qu'il développe de façon étagée depuis 1979. Malgré la diffusion de l'information, spécifie madame Jacqueline Lamothe, linguiste et présidente dudit comité, les gens ne connaissent pas les positions officielles de l'UQAM en matière de féminisation. «Il est important de rappeler à la communauté que les seuls textes féminisés de façon officielle jusqu'à maintenant sont les formulaires. Tous les autres écrits féminisés qui circulent sur le campus relèvent de pratiques particulières qui n'émanent pas du comité.»

Cette mise au point faite, madame Lamothe espère que son message ne sera pas perçu par ceux et celles qui féminisent d'autres types de textes comme une tentative de dissuasion. Il ne faut pas les décourager, précise-t-elle, mais leur suggérer de consulter le document du comité distribué l'an dernier par l'intermédiaire du SEUQAM sur la féminisation des formulaires. Ce document propose une liste de titres et fonctions au féminin et énonce des principes généraux de féminisation applicables à tout document (règles du pluriel, accord des participes...). À noter que c'est le tiret simple qui y est retenu pour marquer la forme d'un mot au féminin, et au pluriel (ex. étudiants-es et non étudiant-e-s). La coupure ne doit pas se faire dans le corps du mot comme on le voit ici: étudiants-tes. On peut obtenir le document en appelant au vice-rectorat à l'enseignement et à la re-



Madame Jacqueline Lamothe

cherche (poste 3096) et au bureau de madame Lamothe (poste 8454).

D'étape en étape

Le comité de féminisation de l'UQAM, a été créé par M. Claude Corbo, alors vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Beaucoup plus qu'une simple question linguistique, la féminisation constitue pour le comité une opération qui a d'autant plus de chance de réussir qu'elle est développée progressivement. «On va doucement, toujours avec la caution de l'Office de la langue française.»

À sa formation en 79, le comité composé de huit personnes représentatives du milieu universitaire s'est attaché en premier lieu à la féminisation des noms (titres et fonctions) et des formulaires officiels. Puis graduellement il a vu à la «déséxisation» de la convention collective du SCCUQ et du répertoire téléphonique. Depuis, recherches et études portent sur d'autres types de documents. Sous peu, il soumettra à l'approbation du Conseil d'administration un rapport sur la féminisation des règlements et politiques, terminé depuis le mois de juin dernier. Gros dossier en cours: l'analyse des documents d'information. Cette analyse ne couvrira pas toute la documentation qui sort de l'UQAM, mais elle englobera un bon nombre de structures de phrases particulières. Elle comprendra notamment une partie qui présentera des solutions de rechange qui permettront d'éviter la constante reduplication du féminin à côté du masculin, de varier les tournures et d'alléger les textes

tout en respectant leur clarté et leur précision. Mais attention, de dire madame Lamothe, concernant la délicate question des accords, «dans un premier temps ça va peut-être sembler lourd puisqu'en général la féminisation implique un ajout.»

L'an dernier, en novembre, le comité a tenu une réunion québécoise sur la féminisation à laquelle participaient une vingtaine de personnes venant de partout: ministères, universités, centrales syndicales, entreprises

privées, l'Office de la langue française... La rencontre a montré un intérêt marqué pour la féminisation, en l'occurrence pour la définition de règles de standardisation s'appliquant aux situations courantes et aux problèmes de formulations particulières. Suite heureuse: la plupart des gens qui ont participé à la rencontre reste en contacts étroits.

Madame Lamothe reçoit de nombreux appels d'information venant de l'extérieur de l'Université. L'UQAM

en ce domaine fait figure de référence: l'on s'appuie sur les travaux du comité, qui sont les plus avancés au Québec. L'Office de la langue française n'a avalisé que tout récemment les pratiques de féminisation des titres et professions déjà fortement présentes dans le discours public. Le guide qu'il a publié à cet effet est d'ailleurs largement inspiré par les premiers travaux du comité de féminisation de l'UQAM.

Réseau de télécopies

La meilleure façon de transmettre de l'information rapidement

Vous connaissez ce nouveau machin électronique qui transmet de l'information à distance en quelques secondes? Qui peut expédier, même à travers le monde, des textes, des tableaux, des plans et dessins compliqués sans en affecter ni l'intégrité ni la qualité? L'appareil se nomme télécopieur.

Le modèle de télécopieur acheté par le service des télécommunications photocopie tous les types de documents et les expédie, par voie téléphonique, à tout usager possédant le même équipement ou un appareil compatible. Très rapide, moins d'une minute lui suffit pour transmettre une copie noir et blanc d'un endroit à un autre.

Deux télécopieurs sont à votre service à l'Université. Situés au vice-rectorat aux communications et au service du courrier, ils permettent au personnel du pavillon Sherbrooke et à celui du campus centre-ville de s'échanger des messages urgents. Au delà des échanges internes, les télécopieurs servent surtout à transmettre des documents ou communiqués aux établissements du réseau UQ, aux organismes gouvernementaux et à

l'éducation. Mais, il y a plus.

Traverser le monde en quelques secondes

Moyen très prisé par les utilisateurs actuels, le télécopieur du service du courrier au Aquin sert de point de contact pour le service Intelpost offert par la Société canadienne des postes. Le service Intelpost permet de déplacer des documents à la vitesse de la lumière vers toutes les grandes villes du Canada, la plupart des villes américaines et européennes et des pays en lien avec le Canada. Ce service de courrier électronique s'appuie sur un réseau de télécopieurs disséminés à travers le monde dans des succursales postales.

Les documents sont d'abord transmis électroniquement dans la ville choisie, puis livrés par courrier régulier ou express à l'adresse du destinataire. Au pays d'arrivée, les délais de livraison varient généralement de quelques heures à vingt-quatre heures. Pour une réception encore plus rapide, le destinataire, rejoint par téléphone, peut aller recueillir lui-même l'envoi au comptoir Intelpost. Bientôt, certains services offriront la livraison par messenger.

Avantages et coût de la télécopie

Tout en supportant la concurrence des prix des autres solutions sur le marché, dont le Télex, la télécopie présente nombre d'avantages incomparables. La lisibilité des documents télécopiés est supérieure: les caractères sont mieux définis, les textes ne sont pas soumis au style télégraphique. De plus, nul besoin de les redactylographier. En fait, votre document est accepté tel quel et reproduit fidèlement, graphiques et signatures compris.

Sauf pour le service Intelpost, les coûts de télécopie sont défrayés par le service des télécommunications à même son budget de fonctionnement. Les frais associés au service Intelpost sont facturés aux unités utilisatrices selon un taux de 4\$ ou 5\$ par page (frais postaux ou de livraison en sus), dépendant de la destination.

Comment utiliser les télécopieurs

Pour transmettre un document (service régulier)

Vous faites savoir au destinataire qu'un document va lui être transmis, puis vous vous rendez au local choisi, le B-2600 (vice-rectorat aux communications Sherbroo-

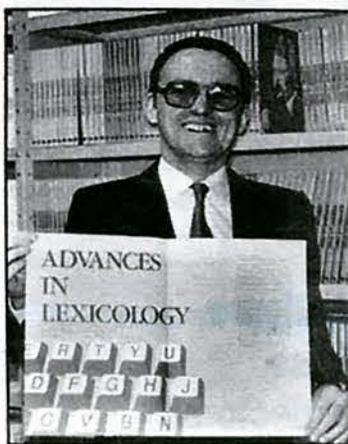
Au service des bibliothèques: un lexique avant-gardiste

«L'universalité des mots dans le sens qu'ils sont d'usage commun, leur fréquence d'emploi quotidien, leur actualité en langage actif, leur créativité (néologismes sémantiques), tels sont les critères qui ont guidé notre travail d'équipe dans la préparation de l'ouvrage «Lexique d'information documentaire-Lexicon of Information and Documentation» (Documentor Inc., La-Pocatière, et Corporation des bibliothécaires profes-

sionnels du Québec, Montréal, 1986)», explique M. Marcel Dupuis, bibliothécaire.

Maintenant attaché à la bibliothèque centrale de l'UQAM, M. Dupuis a assumé de nombreuses années la direction de la bibliothèque des sciences de l'éducation où il a notamment contribué à l'implantation de l'informatique.

Avec ses collègues MM. Claude-André Bonin (Hydro-Québec), Camille Côté



M. Marcel Dupuis

(McGill) et Rosaire Pelletier (Centrale des bibliothèques), tous spécialistes de la documentation en bibliothéconomie, M. Dupuis a préparé un lexique qui se conçoit à la fois comme un outil de référence et un instrument d'apprentissage.

Un repérage pratique

Un recouplement du vocabulaire par deux modes d'accès, soit l'ordre alphabétique et un classement thématique, permet de rejoindre divers aspects de l'information documentaire. Par exemple «dictionnaire automatique» renvoie à la section thématique «Indexation»; «fichier courant», à «Traitement». La liste thématique comporte huit thèmes et 28 sous-thèmes de classement, dont certains qu'on peut dire de pointe. Ainsi, «Ressources informatiques» portant sur les sous-thèmes «Traitement» ou «Télécommunications».

On se le rappellera, la même équipe s'était mise à l'oeuvre dès 1979 pour publier un lexique anglais-français / français-anglais. La parution était suivie en 1981 d'une deuxième édition, celle-là enrichie de plus de 800 notices, compte tenu de l'arrivée de termes appartenant aux supports administratif, audio-visuel, informatique ainsi qu'à la technique du livre et du catalogue.

La dernière édition est encore amplifiée, vu qu'elle comporte près de 2 500 termes anglais et 3 400 français. Ajouts et retraits dans le contexte d'une révision complète ont abouti à la réalisation d'un lexique comportant plus de 1 100 mots

des plus neufs, pour prendre le tournant des technologies nouvelles.

Des praticiens du langage quotidien

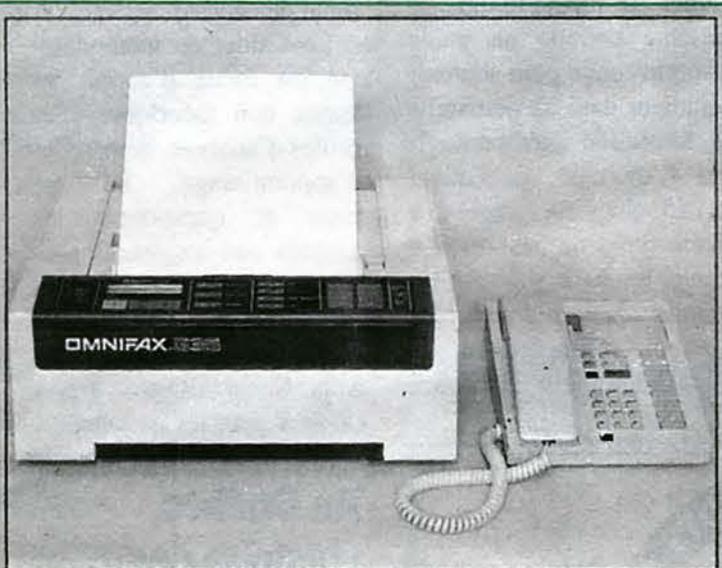
«Nous avons tenté de systématiser les appoints des cultures américaine, britannique et française d'ici, précise M. Dupuis. Nous ne sommes cependant pas des prescripteurs ni des normalisateurs, mais bien des praticiens du langage commun.»

Les auteurs ont voulu colliger un vocabulaire actif, vivant, pratique, qui soit le reflet des technologies modernes. Ainsi retrouve-t-on dans l'ouvrage les termes normalisés de l'International Standardization Organization, de même que ceux du catalogage anglo-américain (RCAA2). Ainsi perçoit-on

un effort de codification en regard de l'usage courant dans le choix des termes relatifs au matériel et à l'équipement de bibliothèque de même que de bureau.

Enfin, l'équipe s'est appliquée à rendre compte du fait de l'interconnexion croissante entre bibliothèques: «De plus en plus, nous vivons à une époque où les bibliothèques ne sont plus autonomes mais dépendantes les unes des autres. Notre lexique reflète cette réalité», précise M. Dupuis.

L'ouvrage est destiné à tous les gens concernés par le support documentaire au sens très large, qu'il s'agisse du livre, de l'audio-visuel, de l'informatique: les éditeurs, archivistes, libraires, et bien sûr, les bibliothécaires.



Deux télécopieurs sont à votre service à l'Université. L'un est situé au service du courrier du Hubert-Aquin et l'autre au vice-rectorat aux communications du Sherbrooke. Vous pouvez obtenir sur place la liste des postes téléphoniques du réseau de télécopie dans le réseau UQ, ainsi que consulter le guide sur les services Intelpost canadien, américain et outre-mer.

ke) ou le A-S606 (service du courrier Aquin).

Au vice-rectorat aux communications, l'expéditeur actionne lui-même l'appareil selon les directives placées bien en vue; au service du courrier un commis se charge des opérations de transmission.

Si vous utilisez le service du Aquin, vous pouvez acheminer votre document par courrier interne, en prenant bien soin d'indiquer l'adresse complète du destinataire, et en inscrivant clairement sur l'enveloppe TÉLÉCOPIÉ. Le service du courrier vous retournera votre document par voie interne également avec une confirmation de l'heure et de la date de l'envoi.

Pour recevoir un document (service régulier)

Vous vous présentez au vice-rectorat aux communications ou au service du

courrier et prenez possession de l'envoi.

Si le local d'arrivée de votre document est au service du courrier, on peut vous l'expédier par courrier interne. On vous appellera à la réception du document pour connaître votre préférence.

Le service INTELPOST

L'expéditeur vérifie d'abord si le pays ou la ville où il désire transmettre un document fait partie du réseau Intelpost (Information: service du courrier). Puis, il se présente ou achemine son document au service du courrier, local A-S606. S'il utilise le courrier interne, il doit indiquer sur l'enveloppe TÉLÉCOPIÉ et joindre au document l'adresse complète du destinataire. Le service du courrier lui retournera son document par voie interne avec une confirmation de la date et de l'heure de l'envoi.

La Galerie de l'Entrecôte

Cuisine française 286-9011

- Menu d'affaires le midi 5,95 \$
- Menu complet le soir 14,95 \$
(taxe, service et un verre de vin)
- Table d'hôte gastronomique (le soir)
- Grand choix d'entrecôte, chevreuil et bison
- SPÉCIAL: menu pour groupes (10 minimum)

1214, rue St-André
(entre Ste-Catherine et Dorchester)

bar
L'APRÈS-COURS
J-M100

Quelle rentrée époustouflante!

Prix compétitif...

Une semaine de «5 à 7» de l'ouverture à la fermeture...

Tirage de 10 billets pour le spectacle **Top Secret** de **Diane Dufresne**...

Musique super...

Barmen sympathiques...

Nouveau café filtre... et ce n'est qu'un début!

D'autres surprises sont à prévoir: table chanceuse, les premiers vendredis du mois, billets de spectacle...

Le rendez-vous par excellence, c'est **L'Après-Cours (J-M100)**

Moi j'en fais ma place.

L'heure du cocktail est maintenant de 5 h à 9 h avec D.J. et vos demandes spéciales.

Chin chin... À BIENTÔT!



EN BREF ○○○

Conférence chimie

Dans le cadre de la série d'automne de la conférence chimie, le mercredi 1er octobre, M. William Mac Dougall, conseiller en brevets, Bureau des brevets au CRIQ, prononcera une causerie intitulée: «L'importance des brevets comme source d'information technique». Endroit: porte S-5045, pavillon des sciences, à 15 h.

Les personnes qui désirent rencontrer le conférencier sont priées de se rendre au local précité à 14 h 15. Elles pourront ainsi faire connaissance des membres du département de chimie et

des étudiants de 2e cycle. Le café sera servi. Renseignements: M. Jean-Pierre Cartier, à 282-8226 et 282-4119.

Appel aux instances pédagogiques

Des activités d'intérêt général pour la collectivité universitaire?

Des colloques, symposiums ou conférences?

Prière à toutes les instances pédagogiques intéressées de le faire savoir au journal le plus vite possible.



Meilleure thèse de doctorat

M. Jacques Roy, professeur au DSA et directeur du MBA-UQAM, a remporté le prix annuel de la meilleure thèse de doctorat pour l'année 85, prix décerné par le Groupe de recherche sur les transports au Canada. La thèse primée: «Un modèle de planification globale pour le transport routier des marchandises». M. Roy était inscrit au programme de doctorat conjoint HEC-UQAM-UdeM-McGILL-Concordia.

PARUTIONS

Cahier de méthodologie: un guide super pratique

Plusieurs étudiants le connaissent et l'utilisent: les deux premiers tirages totalisant 10,500 exemplaires se sont épuisés en 2 ans. Presque identique à la précédente, cette troisième édition du Cahier de méthodologie se présente comme un guide pratique conçu pour soutenir l'étudiant dans sa démarche de formation méthodologique. L'ouvrage, qui s'étend sur 15 chapitres, répond à divers types de besoins. Le nouvel étudiant y trouve un premier chapitre consacré à la rentrée et à la familiarisation avec les lieux, le bache-

lier dispose de parties spécifiques sur la poursuite des études au deuxième cycle et la recherche d'emploi. Le corps de l'ouvrage axé sur les travaux scolaires reflète grosso modo le cheminement méthodologique parcouru par tout étudiant en cours de session: prise de notes, recherche documentaire, lecture et rédaction de textes (résumé, dissertation, travail de recherche...) examen et présentation matérielle des écrits.

Le Cahier de méthodologie est facile d'accès, les textes non théoriques. Ses grilles d'analyse, démarches d'apprentissage, informations et questionnements adaptés aux exigences universitaires déclenchent et supportent l'activité intellectuelle étudiante. En vente à la Coop UQAM à 9 \$ (8,10 \$ pour les membres).

Au Québec, l'histoire des droits de l'Homme

Vient de paraître aux éditions du Méridien, «Des luttes et des droits» (en sous-titre: Antécédents et histoire de la Ligue des Droits de l'Homme, de 1936 à 1975). Cet ouvrage d'une étudiante en histoire de l'UQAM, Lucie Laurin, s'inscrit dans le cadre d'une recherche entreprise par les professeurs Robert Comeau et Paul-André Linteau.

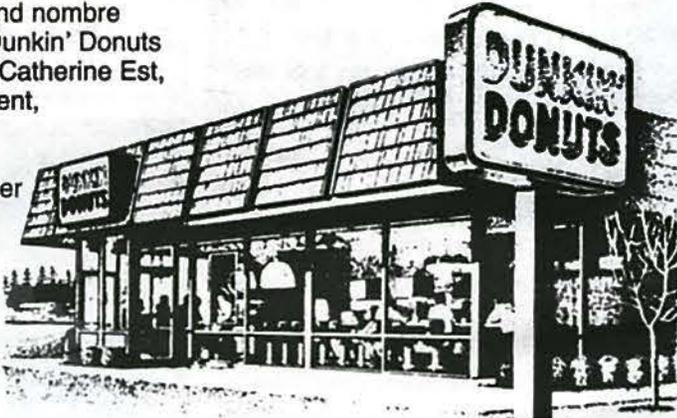
L'ouvrage nous ramène aux années 30, à une époque, écrit Mme Laurin, où parler de droits au Québec, c'était risquer le congédiement ou la prison, sinon l'anathème et l'isolement. Pourtant, des militants ont quand même mené la bataille; on les retrouvait —pour plusieurs— dans les rangs de la Société canadienne des Droits de l'homme/section Montréal.

D'autres groupes, plus tard, ont réclamé d'autres droits: le Comité Ouvrier Juif, le Comité pour la défense des Droits de l'Homme, et la Ligue des Droits de l'Homme née au moment de la Révolution tranquille.

Maintenant ouvert!

Venez en grand nombre au nouveau Dunkin' Donuts du 5, rue Ste-Catherine Est, angle St-Laurent, Montréal.

Venez déguster nos délicieux produits.



Nous sommes ouverts
24 heures par jour,
7 jours par semaine

Coupon

Avec tout achat et sur présentation de ce coupon, obtenez un **café régulier gratuit**

Ne peut être combiné à aucune autre offre.
Un coupon par client.

Valide jusqu'au 31 octobre 1986 au Dunkin' Donuts du 5, rue Ste-Catherine Est angle St-Laurent, Montréal

Aucune reproduction mécanique ne sera acceptée.

DUNKIN' DONUTS
Ça vaut le détour.

Au service de l'informatique

Bientôt un dictionnaire pour les handicapés visuels?

«Ce qui m'intéresse, c'est de mettre l'informatique au service des handicapés, qu'ils soient visuels, moteurs, auditifs ou multiples. L'UQAM est bien placée pour ça à cause du réseau de communications informatiques et téléphoniques à travers le Québec. L'Université pourrait ainsi se donner un mandat de service à la collectivité», déclare M. Peter Jones, diplômé en génie électrique et analyste au service de l'informatique.

Boursier Research Fellowship, M. Jones a pris part, dans le prolongement de son travail à l'UQAM, au colloque international «Advances in Lexicology», qui s'est déroulé cet été au UW Centre for the New Oxford English Dictionary, Université de Waterloo. L'événement lui a permis de recueillir de l'information auprès

d'analystes, linguistes, lexicographes, historiens, chercheurs en sciences humaines venus d'Amérique du Nord et d'Europe, qui s'intéressent à l'analyse des mots et à leur organisation par ordinateur.

Au Centre de Waterloo, on fait des recherches sur la mise du dictionnaire anglais Oxford en forme ordinolinguistique, c'est-à-dire dans une forme traitable par des moyens informatisés. Vu la disponibilité d'équipements permettant les informations ordinolinguistiques perceptibles aux handicapés, M. Jones a fait une étude préliminaire sur les moyens de mettre un dictionnaire au service des handicapés, en l'occurrence, des handicapés visuels, les aveugles et les demi-voyants; «Il s'agit non pas du problème technique de faire fonctionner l'équi-

pement spécialisé, mais plutôt de s'assurer au départ qu'on a choisi la bonne source d'information», précise-t-il. M. Jones a pris en compte d'une part, la possibilité d'accéder à de l'information avec des appareils spéciaux, et d'autre part, le fait que le dictionnaire soit disponible sous forme informatisée: «C'est dire, note-t-il, qu'un handicapé peut, grâce à un terminal, avoir accès à l'information au même titre que n'importe qui.»

Consulter l'utilisateur d'abord

Comme le dictionnaire Oxford est ouvert de manière continue à l'informatisation, M. Jones a observé la structure des données ordinolinguistiques, puis sur un éventuel mode d'emploi par les handicapés, il a eu des

pourparlers avec l'Institut national canadien des aveugles pour connaître les besoins: «Il importe de faire participer l'utilisateur à la conception même du système. L'utilisation du dictionnaire peut se faire soit par l'handicapé visuel, soit par un transcripneur (c'est une personne, et non une machine), en braille abrégé.»

Au passage, M. Jones rappelle en riant qu'entre l'information par l'imprimé et celle par l'informatique, il y a encore une différence de prix de revient: «Pour se renseigner sur les cotes boursières, il en coûte 3 \$ par jour à l'informatique, mais seulement 50¢ si on achète le Wall Street Journal.»

Et du côté de l'audio? M. Jones énumère deux possibilités, savoir l'enregistrement sur cassettes par voix humaine, ou la diffusion de la parole à partir d'un texte lisible par machine, comme par exemple l'assistance an-

nuaire en certains endroits des États-Unis.

Le souhait de M. Jones: trouver un éditeur de dictionnaire français qui soit disposé à mettre un ouvrage en forme lisible par machine: «Pour y arriver, il faudra changer les mentalités.»

Quelques questions fondamentales

- Quels sont les avantages des différents moyens de présentation (la voix, l'emploi des gros caractères, le braille)?
- Comment concilier le braille avec des dictionnaires courants?
- De quelle façon l'utilisateur d'appareils pour handicapés visuels peut-il vérifier l'épellation des noms géographiques ainsi que des mots?
- Quels systèmes pourraient bien convenir aux handicapés visuels ainsi qu'à ceux qui les assistent?

UNIQUE À MONTRÉAL
RABAIS JUSQU'À 80%

CHEZ  **COPIE EXPRESS**
LES PLUS BELLES
PHOTOCOPIES AU MONDE
À UNE FRACTION DU PRIX RÉGULIER

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC AVEC **XEROX 9900®** OU **XEROX 9500®**

POUR **5¢** LA COPIE OU MOINS!
(Format 8 1/2 x 11 — Recto seulement — Papier bond
Alimentation automatique des
— Achat minimum de 5 dollars)

PHOTOCOPIES COULEUR AVEC **CANON COLOR T®**

8 1/2 x 11 POUR \$1.25 LA COPIE
11 x 17 POUR \$2.25 LA COPIE

La formidable XEROX 9500® produit des photocopies en noir et blanc d'une qualité rivalisant avec les meilleures impressions en offset avec des plaques de métal.

Le nouveau XEROX 9900® est le copieur/duplicateur le plus avancé et aussi le plus dispendieux sur le marché. Son prix est d'environ trois fois le prix d'une machine moyenne à Montréal.

Le superbe CANON COLOR T® est sans aucun doute la meilleure machine pour photocopies en couleur présentement disponible au Canada. Ses belles photocopies en pleine couleur vivante surprennent même nos clients les plus exigeants.

XEROX 9500 et XEROX 9900 sont les marques de commerce de Xerox Canada Inc. CANON COLOR T est la marque de commerce de CANON INC.

IMPRIMERIE — REPROGRAPHIE

COPIE EXPRESS

945 DE MAISONNEUVE EST
(Métro Berri Demontigny)
2116 RUE DE BLEURY
(Métro Place des Arts)

526-0057

288-0288

**CENTRE DENTAIRE
GINETTE MARTIN**

Dr Ginette Martin, B.A., B.Sc., D.M.D.
Chirurgienne Dentiste

SERVICE D'URGENCE

1037 St-Denis, bureau 203, Mtl
Métro Champs de Mars 284-1975

VENEZ CÉLÉBRER NOTRE DÉMÉNAGEMENT
SPÉCIAUX D'OUVERTURE

Futon double, couleur (rose, bleu)
avec base divan-lit en érable:
ENSEMBLE: 324\$ (rég. 374\$)

Oreillers moelleux en fibre kapok:
Standard: 35\$ paire (rég. 48\$)
Queen: 39\$ paire (rég. 54\$)

3476 St-Dominique
(près de Sherbrooke)
844-6210

La Futonnerie

Rebonds sportifs

Le service des sports a réalisé une entente avec l'École de technologie supérieure (ETS) en vue d'offrir une programmation unifiée», communique le responsable du service des sports de l'UQAM, M. Pierre Lasseonde.

En clair, la collectivité universitaire ainsi que la communauté environnante auront à leur disposition, en plus des espaces du pavillon Latourelle, l'ensemble des locaux du bloc sportif de l'ETS, rue Henri-Julien, à cinq minutes de marche du métro Laurier.

Les plateaux comprennent deux gymnases doubles, une salle de combat, des comptoirs d'équipement, des vestiaires et douches. On pourra y pratiquer principalement les sports collectifs (Ligues uqamicales) tels que le volley-ball, le basket, le soccer, la course aérobie, la danse aérobie, le jazz exercice, le badminton ainsi que les arts martiaux: judo, karaté, taï-chi, aikido, auto-défense.

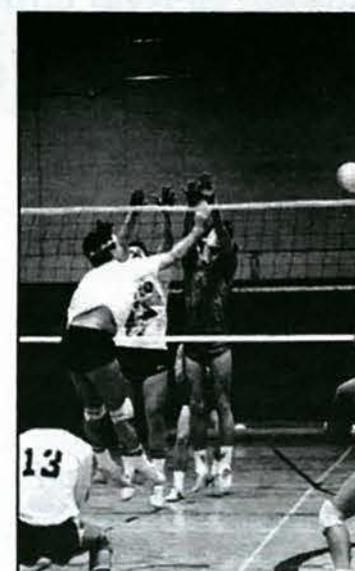
En contre-partie, les étudiants ETS auront accès à l'ensemble des programmes

offerts par le service des sports de l'UQAM. La carte de membre vaut à l'ETS comme au Latourelle en tout temps, ce qui permet notamment d'offrir, pour certaines activités, un meilleur service. Ainsi par exemple pourra-t-on jouer au badminton à la journée, il y aura toujours des plateaux disponibles. Le volley-ball libre pourra se pratiquer deux soirs/semaine les mardi et vendredi de même que tous

les jours de midi à 13 en gymnase double.

Quant au programme de danse (ne pas confondre avec les activités modulaires), il y a restriction parce que l'espace disponible a diminué à cause de certaines activités du module de danse. «Nous tenons à assurer la clientèle qu'il vaut la peine de se déplacer jusqu'à l'ETS parce que les locaux y sont de premier ordre: des gymnases impeccables des douches-vestiaires modernes», assure M. Lasseonde.

À noter qu'il n'y aura pas d'activités de fin de semaine à l'ETS. Seulement au Latourelle. Les délais qu'on sait dans la programmation sportive au Latourelle sont dus aux difficultés administratives entourant la signature du contrat. Les horaires du programme d'automne demeurant toutefois inchangés. Les activités débutent le 29 courant à l'ETS. Soit dit en passant, l'UQAM ne prévoit aucun espace sportif dans la Phase II.



Volley-ball libre à l'ETS.

Le Club social du personnel de l'UQAM savoure son succès

Un soleil indéfectible inespéré accompagnait les 157 golfeurs réunis au Club de golf Granby-Saint-Paul, samedi le 28 juin.

Selon les organisateurs du Club social du personnel de l'UQAM (CSPUQAM), cette importante participation à un tournoi de golf entre employés d'une même entreprise constitue un précédent au Québec: environ 85% des joueurs faisaient partie du personnel de l'Université et tous les secteurs professionnels étaient représentés. Ce pourcentage

fort encourageant de participation interne, auquel il faut rajouter une cinquantaine de personnes n'ayant assisté qu'au souper communautaire, donne des ailes au Club social de l'Université. Son président intérimaire, monsieur Gilles Germain, dit qu'il est prêt à louer la Place des Arts s'il le faut pour les activités à venir...

500 personnes attendues au défilé de mode

Au programme le 14 octobre prochain, un défilé de mode entièrement concocté par des personnes qui travaillent à l'UQAM: organisateurs, mannequins et présentateurs compris. Comme c'est le cas à chaque évé-

nement, un comité organisateur est sur pied. L'idée, en germe depuis deux ans, a déjà fait l'objet d'un sondage de popularité et de recrutement dans l'Université. Plus de 500 personnes sont vivement attendues, ceci incluant les amis et connaissances. Il faut noter que des enfants d'employés défilent également. Les spectateurs pourront voir, entre autres, les vêtements des boutiques Bernard Trottier sport, Chez Denise (prêt-à-porter féminin), Bijou Tape l'oeil, France Bergeron (enfants), Nero Bianco (chaussures) et Monsieur Moustache.

Pendant que les organisations d'une journée de sports

d'hiver et d'un dépouillement d'arbre de Noël sont déjà en marche (dépouillement avec animation-théâtre pour enfants, inf. René Comtois et Jean-Jacques Perreault), un projet majeur se dessine pour 1987: un journal sur les activités du Club social avec diverses chroniques de consommation.

Le CSPUQAM existe depuis cinq ans et il s'autofinance entièrement. Davantage connu depuis les trois dernières années parce que mieux organisé et plus actif, ses activités, selon le président, sont de plus en plus reconnues et prises au sérieux par tous les employés, y compris les professeurs.

Pour vos photocopies ECONOMISEZ



- Prix spéciaux pour étudiants
- Super-qualité d'impression
- Reliage exécuté sur place
- Appareils ultra-modernes
- Alimentation automatique
- Classement automatique des copies
- Agrandissement
- Réduction

copieXpress tout simplement efficace! **PLUS**

2001 A ST-DENIS 287-9744

Montréal • Laval • St-Léonard • Trois-Rivières • Hull
Chicoutimi • Sherbrooke • Ottawa • Kingston

Coordonnées pour le défilé de mode

Date: 14 octobre 1986
Heure: 19h30
Lieu: Salle Alfred-Laliberté
Prix d'entrée: 15,00 \$/personne
Prix de présence

Points de vente:

Judith Jasmin
Hubert Aquin
Sciences
Read
Carré Philippe
Autres pavillons
(Gilles Lachance / 6145)



Des membres du Club social impliqués dans l'organisation du défilé de mode, de gauche à droite: Gilles Lachance, Francine Filiatrault et Gilles Germain.

Sherbrooke
Arts
(Francine David / 3031)
Lafontaine
(Madeleine Décarie / 3779)

Place Dupuis
(Louise Leclerc / 4444)
Latourelle
(Jean-Guy Prescott / 4090)
(Gâteaux et champagne seront servis après le défilé)